

Nous, un vrai temple de Dieu !

La Basilique Saint Jean de Latran est la Cathédrale du Pape. Etant évêque de Rome, c'est l'église où il possède sa cathèdre. Elle a été choisie parce qu'elle est la plus ancienne des églises de Rome qui fut dédiée au Sauveur. L'évangile d'aujourd'hui nous parle du temple de Jérusalem. Il sera pour nous une image et un symbole de l'Eglise du Christ vivant maintenant, 2 014 années après Jésus Christ.

Qu'est-ce qu'un temple ? C'est lieu où l'on rencontre Dieu qui veut se faire proche et où l'homme accepte de s'approcher de Lui. Ainsi en est-il dans la pensée de Salomon, son premier bâtisseur au retour d'un exil de quarante ans.

Quel contraste entre la vision idyllique du Temple que décrit Ezéchiel et le geste violent et indigné de Jésus qui chasse les marchands du Temple ! *« Dans le temple, Jésus trouva les marchands de boeufs, de moutons et de pigeons et les installations des changeurs. Il fit un fouet de cordes et les chassa tous du temple ainsi que les moutons et les boeufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs et renversa leurs comptoirs. Il dit aux marchands de pigeons : « Otez cela d'ici ; ne faites pas de la maison de mon Père un bazar de trafic. »*

D'où vient cette colère et cette sévérité de la part de Jésus ? Il a bien des motifs qui soutiennent son action. Tout d'abord Dieu désirait faire une maison de prière pour tous les peuples (Is 56,7), plus encore un signe de ralliement universel. De plus sa beauté et sa richesse, à l'époque de Jésus, flattaient l'orgueil des hommes au lieu de servir la gloire de Dieu (Mt 24,1). Enfin l'indiscipline des vendeurs du temple empêchait la rencontre avec le Seigneur. Pour prier Dieu, il fallait passer par tout un dédale de marchands. Pour Jésus, il était clair que l'on ne pouvait pas servir Dieu et l'argent.

Oui, quelle belle parole : *« Ne faites pas de la maison de mon Père un bazar de trafic. »* Est-ce que cette parole s'adresse à nous ? Probablement que oui, à différents degrés. Aujourd'hui, certes, il n'y a pas de marchandage à l'intérieur de nos églises. Il a lieu en dehors, dans nos nouveaux temples ouverts le dimanche parfois même juste à côté de l'église, le dimanche compris. C'est dans ces temples séculiers que se font les trafics en tout genre et prennent tellement de place dans la vie des gens qu'ils oublient que leur église est ouverte pour eux. Je me rappelle d'un collègue prêtre qui avait installé une grande banderole sur la façade son église qui disait : *« OUVERT LE DIMANCHE, BIENVENUE. »* *« Ses disciples se rappelèrent alors qu'il est écrit : « Le zèle de ta maison me dévore. »* (Ps. 68, 10)

Tous les chrétiens devraient se consumer de zèle pour la gloire de Dieu et le règne que le Christ veut instaurer à tout prix dans les coeurs, dans les maisons, dans les communautés, dans les pays, et par toute la terre ! Que cette église dans laquelle nous sommes soit le lieu de notre prière d'abord et avant tout. Que l'Eglise universelle qui regroupe tous les fidèles soit



Comme la Pâque des Juifs approchait, Jésus monta à Jérusalem.

Il trouva installés dans le Temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs.

Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que leurs brebis et leurs bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »

Ses disciples se rappelèrent cette parole de l'Écriture : L'amour de ta maison fera mon tourment.

Les Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là ? »

Jésus leur répondit : « Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai. »

Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce Temple, et toi, en trois jours tu le relèverais ! »

Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps.

Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent aux prophéties de l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.



« La maison de mon Père ! » Quelle culot de la part de Jésus qui vient de chasser brebis et bœufs ! Et les responsables l'interpellent, et ne lui reprochent pas son coup d'audace avec lequel ils étaient probablement en accord, mais sa prétention : *« Comment peux-tu justifier ce que tu fais là ? Par quelle autorité le fais-tu ? »* Jésus, dans un langage assez inattendu, répond par cette phrase qui pèsera si lourd dans son procès : *« Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai »*. Cette parole a dû marquer les esprits car elle sera citée par les faux témoins au procès de Jésus devant le grand-prêtre. Et l'évangéliste de commenter : *« Mais lui parlait du temple de son corps. »* Aussi,

lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se rappelèrent ce qu'il avait dit là et ils ajoutèrent foi à l'Écriture et à la parole de Jésus."

Vous êtes le temple de Dieu et soyons-le. Le Seigneur va actualiser sa présence mystérieuse, mais réelle sur l'autel. Il va nous inviter à sa table pour achever en nous l'établissement du Règne de Dieu ! Par la communion eucharistique, Jésus viendra installer sa demeure en nous et nous invitera à redire avec lui: «*Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri*»

Frères et sœurs, nous le croyons, Jésus Christ est pour nous, vraiment et à jamais, le lieu de la rencontre du Père. Le Père nous trouve-t-il chaque jour ouverts à sa rencontre, en attente de ce dialogue où il va nous promouvoir dans notre liberté filiale ?

La parole de Paul nous rejoint grandement «*N'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous...*» En devenant membre du corps du Christ par l'eucharistie notamment, c'est en moi aussi, c'est en nous qu'habite la présence de Dieu. Je n'en aurai jamais fini de rendre grâce pour ce corps que Dieu m'a donné et qui est le lieu de prière et de rencontre intime avec lui.

Et c'est bien ce que le Seigneur veut nous rappeler en nous rassemblant tous autour de sa table, bâtisseurs en habits de dimanche, mais porteurs

de nos outils de tous les jours. «*Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons* » (Ps 127,1).

Réunis dans la maison de prière, vérifions les fondements de notre temple personnel et laissons Dieu cimenter entre nous son Eglise par l'amour que l'Esprit verse en nos cœurs et par la communion

qu'il nous offre au corps et au sang de son Fils. Amen.

L'éléphant



Il y avait autrefois à Bénarès un Roi très sage. Il convoqua un jour dans son palais quatre aveugles de naissance. Puis il fait introduire un éléphant dans la grande Salle du Trône.

Il dit alors aux aveugles:

- Vous allez toucher cette grosse chose et me dire ce que c'est.

Le premier toucha la queue et dit:

- Bien sûr, c'est une corde!

Le deuxième toucha la queue et dit:

- C'est un serpent!

Le troisième toucha une patte et affirma sereinement:

- C'est de toute évidence un tronc de bananier!

Le quatrième toucha le ventre et s'exclama:

- Mais c'est une barrique!

Et il se mirent à se disputer et à en venir aux mains...

L'insensé ne perçoit qu'une part des choses. Seul le sage connaît le tout. Ouvre ton esprit et ton cœur à la paix! Et la paix règnera sur la terre.

Apologue hindou.

**Je te salue, Marie,
comblée de grâce,**

toi la femme qui a su se tenir
debout dans l'adversité.

Tu es notre sœur et notre mère.

En toi, Dieu s'est tissé une place

Au sein de notre monde qui a tant besoin
D'être aimé et soutenu en tout moment.

Amen.

